

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 41

OTTAWA, MERCREDI 11 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL. Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRÉS DE L'HOTEL RUSSELL.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham, Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell. 28 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, J. H. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLeod Stewart, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Côté des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS. Avoués, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. T. SNOW.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalousies, bois préparés. Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, etc. R. WOODLAND, 28 rue Bessner, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 648, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et réparations à l'Eau et de Revêtement. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Toile, Matelas et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferronnerie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR. TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Spécialité. 204 Rue Dalhousie 204.

Henry Watters, PHARMACIEN. Coin des Rues Rideau et Cumberland. SEULES des Rues Sparks et Bank.

Lettre de Russie

L'événement du jour est la visite de l'archiduc François-Ferdinand d'Este à la Cour de Russie. Le jeune prince a conquis tous les suffrages, on l'a trouvé très sympathique. L'accueil qui lui a été fait par le Tsar, les honneurs militaires qui lui ont été rendus, la nombreuse suite qui l'accompagne, prouvent que la Russie tenait à honorer l'héritier du trône des Habsbourg.

Le comte Toll, gouverneur de Saint-Petersbourg; le général Rosenbach, aide de camp du Tsar; le colonel Paschhoff, l'attaché militaire de l'ambassade austro-hongroise, M. Klepcha, ont été à sa rencontre à Louga. Le comte Wolkenstein-Froschburg, ambassadeur d'Autriche, et tout le personnel de l'ambassade l'attendaient à Gatchina. Le Tsar, les grands ducs et tous les hauts fonctionnaires militaires et civils étaient à la gare de Saint-Petersbourg; la Tsarine, entourée des grandes duchesses et des dames de la Cour, s'était rendue au palais de l'Hermitage, où de splendides appartements étaient préparés pour le prince et sa suite, composée du comte Wurmbrandt, du lieutenant de vaisseau comte Ukskul, des princes Hohenlohe et Schwarzenberg.

On connaît le luxe de la Cour de Vienne. Malgré toute leur habitude des pompes de la Hofburg, les visiteurs étrangers ont été surpris de la magnificence du bal qui a eu lieu le même soir dans la salle Nicolas, du palais d'Hiver, contigu à celui de l'Hermitage, auquel il est relié par deux ponts formant galerie et jetés par-dessus le petit canal recouvert d'une voûte en pierre séparant les deux palais.

L'entrée de la Cour au lieu de la salle en Malachite dans la salle Nicolas au son de la classique et majestueuse polonaise de l'opéra: la vie pour le Tsar de Glinka. Le cortège était précédé par le grand maître des cérémonies, prince Dolgoroukow, et la grande maîtresse de la Cour, comtesse Stroganow, avec le fastueux cérémonial d'usage. Le Tsar donnait la main à la Tsarine, au premier tour de la polonaise, et l'archiduc François-Ferdinand conduisant grande duchesse Marie-Pavloyna. Au second tour, la Tsarine donnait la main à l'archiduc, et le Tsar à Mme Schwéinitz, ambassadrice d'Allemagne; la grande duchesse Pavloyna marchait avec l'ambassadeur d'Allemagne, et la grande duchesse Elisabeth Feodorovna avec l'ambassadeur d'Angleterre, sir Morier; la duchesse Hélène de Meklenbourg-Strelitz donnait la main à M. de Laboulaye, ambassadeur de France.

Le souper pour la table impériale était servi dans la salle des Bisons. Il y avait vingt-sept couverts. L'archiduc était placé à droite de la Tsarine. A sa gauche, se trouvait l'ambassadeur d'Allemagne. L'archiduc portait le grand cordon de Saint-André. Le Tsar a fait le tour des tables, qui étaient placées un peu partout et jusque dans la magnifique galerie des portraits. Il y avait près de trois mille invités et un souper assis de deux mille cinq cents personnes.

Le lendemain, l'archiduc François-Ferdinand d'Este a fait des visites au Tsar, à la Tsarine, aux grands ducs et aux grandes duchesses et les autres jours, il a été chez les ministres et les ambassadeurs.

Il a visité les cathédrales, les musées et les palais, et a assisté à la messe dans la chapelle catholique du corps des pages, où est enterré le duc Maximilien de Leuchtenberg.

Le régiment des gardes à cheval a offert à l'archiduc un déjeuner, après lequel il a joué aux quilles avec les officiers. Ensuite le régiment de Pawlowaky a été visité par l'archiduc et le Tsar, qui a assisté aux exercices de gymnastique et une alarme a été donnée. Le régiment s'est rassemblé en quatre minutes. Le même soir, l'archiduc a paru au Théâtre Marie. On donnait le ballet: La Belle au Bois dormant.

La visite de l'archiduc à l'école de cavalerie où se trouvent l'ami du Fiearo, le lieutenant Asséoff, et le cosaque Pechkoff a été très longue. On a présenté à l'archiduc plusieurs chevaux de vraies races russes: kirghizes, du Don et de l'Oural. L'archiduc, très connaisseur, a été frappé de la vigueur d'un cheval de cette dernière race.

Les officiers ont fait des exercices de voltige et de *djigitouka* avec une *svirka* qui a arraché des exclamations d'admiration à l'archiduc. L'officier Galtoff, un cavalier extraordinaire, a été complimenté par le prince.

Cette école a été aussi visitée par les hôtes français actuellement en Russie, le colonel Brivois, ex-attaché militaire à l'ambassade de France, le colonel de hussards de Witte et le lieutenant de Courcy, qui ont été, comme l'archiduc, en chantes des exercices et de la belle apparence des officiers et des soldats.

Le temps de l'archiduc a été très paisible comme de juste; il a dîné au palais Anitchkoff chez le Tsar, ensuite chez les grands ducs Vladimir et Alexis et Paul; il a déjeuné chez l'ambassadeur d'Autriche, chassé les ours aux environs de la capitale, etc. La première revue a eu lieu au moment d'un ouragan de neige. Le Tsar et l'archiduc marchaient en avant suivis d'une suite étincillante. La seconde revue était aussi magnifique. L'archiduc est parti pour Moscou où le prince Dolgoroukow l'attend. Dans le programme, il y a la visite au Kremlin, au Tserem Romanoff, à la cathédrale du Sauveur, etc., sans compter les réceptions que le prince offrira à l'archiduc qui partira pour Varsovie et Pesh, où il a rendez-vous avec l'empereur d'Autriche.

La visite de l'archiduc n'est pas sans agiter les esprits. On s'est souvenu de la campagne de Hongrie sous le Tsar Nicolas. L'archiduc a pu admirer en premier lieu les célèbres tableaux militaires qui ont immortalisé ses faits d'armes accomplis au moment où la Russie et l'Autriche étaient dans de bons rapports qui ne se sont plus jamais sincèrement renoués jusqu'à l'heure présente. Il faudrait beaucoup de changements pour qu'on puisse en revenir à l'amitié sincère d'autrefois.

Une nouvelle qui a étonné la société de Saint-Petersbourg, c'est l'arrivée du duc Henri d'Orléans. Il s'est arrêté à l'hôtel de France, sur la petite Millionna, à côté de l'Arc de l'Etat Major, qui donne sur la place du Palais d'Hiver. Cet hôtel est célèbre par son restaurant. Quand il y a des réceptions et des fêtes au Palais d'Hiver une grande partie des voitures passent par cette rue ou par la perspective de Newsky, qu'on voit aussi des fenêtres de l'hôtel. Le duc d'Orléans s'est fait inscrire sous le nom de comte de Nersis. Il se promène beaucoup et visite les environs de la ville qui sont ensevelis sous la neige à cette époque de l'année. On prétend que le comte de Nersis va à Constantinople et en Perse.

En ce cas on est plus que surpris du choix de son itinéraire, quoiqu'on soit en droit de penser qu'il ne serait pas venu s'il n'était sûr de la parfaite courtoisie du monde officiel.

En fait de nouvelles de la Cour, les deux ducs de Leuchtenberg, fils du feu duc Nicolas, ont été reçus par le Tsar d'une façon très touchante. Le Tsar les a embrassés et leur a parlé de l'affection toute particulière qu'il avait pour leur père, son cousin.

L'aine des jeunes princes entre dans le régiment de Préobrajenski; le cadet (très joli garçon) est fils d'un noble ami du feu duc Nicolas, d'un Russe-Parisien, l'excellent prince Alexis Galitzine, entré aux gardes à cheval. La société de Saint-Petersbourg attend avec impatience la fin du deuil de deux jeunes princes pour leur faire un accueil respectueux et sympathique. En attendant, ils vivent retirés et s'occupent d'études sérieuses.

Au retour en Russie de Tzarévitch, les Cosaques de l'Oural fêtent leur jubilé de trois cents ans. Les Cosaques du Don et du Terek assisteront aussi à cette solennité unique. Une église colossale sera inaugurée à cette occasion. Cette fête cosaque sera présidée par le Tzarévitch lui-même.

D'après les dernières nouvelles le Tzarévitch a fini son voyage aux Indes par un séjour à Colombo et à Kaudy, où on a ouvert pour lui les triples portes d'or où se trouve la dent de Boudah. Le grand duc Georges ayant pris les fièvres est en route pour Athènes sur le croiseur le Kornioff.

Le publiciste polonais Adolphe Dygasinsky a été envoyé de Varsovie au Brésil pour se rendre compte de la position des émigrés russopolonais là-bas. Comme certains habitants du Caucase veulent aussi émigrer au Brésil, il est utile de faire connaître la position réelle des émigrés russes. N'étant point habitués à l'extrême chaleur, ni à lutter contre les serpents, les tarantules et autres insectes nuisibles des pays trop chauds et peu cultivés, ces gens souffrent du climat et de la misère. Ils devraient être prévenus que chaque pays nouveau a son martyrologe et que les premiers générations d'habitants sont sacrifiées.

Les émigrés slaves, au lieu d'aller au Brésil, où ils ne trouvent aucune sympathie de race, seront dirigés d'urgence vers l'Oussourie où les Chinois se sont solidement établis le long de la Soungara, sans les paupéresques villes chinoises Si-susset, Nimpo, Faitkar et Guinine ils y ont des postes militaires. Une ligne ferrée va réunir cette contrée avec l'intérieur du Pays. Et pendant que les Cosaques ont une solide base d'opération, la Russie, confiante, a retiré son artillerie et ses troupes de cette frontière. Il est plus que probable que la Russie se trouvera être un jour le boulevard de la défense de la race blanche contre les jaunes, comme elle a été pendant longtemps le rempart entre l'Europe et l'Asie, jusqu'à ce qu'elle l'ait soumise.

Un remarque beaucoup aussi le dernier discours du ministre japonais, le vicomte Tzacouta-Aoki, qui a dit à Tokio que le gouvernement japonais avait autre chose à faire que de reviser éternellement les traités de commerce avec les États d'Europe, et que le Japon avait deux cent soixante-dix millions d'habités naturels à côté de lui, avec lesquels il pouvait faire les échanges nécessaires. Et voilà où l'alliance franco-russe peut être utile; en juger aussi par ce qui se passe continuellement sur vos frontières au Tonkin.

Veut on savoir comment le comte Tolstol passe les journées d'hiver? Il se lève à cinq heures du matin à la lueur de la lampe. Il dort sur un canapé de maroquin vert placé dans son cabinet, où règne un pittoresque désordre. Les objets de luxe gisent pêle-mêle avec les outils du cultivateur, tels que des pelles, des râtaux, ou ceux du bottier et du constructeur de fournaux en briques. Le comte se lave avec de l'eau glacée, se coiffe avec ses cinq doigts, prend le thé avec des pains différents, de la crème et du fromage qu'il fabrique lui-même.

De six heures du matin à midi, il travaille, il cultive la neige de la cour, confectionne des boîtes et des fournaux, etc. A midi, on dîne; outre le thé, on sert une soupe aux légumes et du kwass (bière russe) que le comte brasse lui-même. Du dîner à six heures, le comte cause avec ses disciples et consacre deux heures par jour, pas plus, à écrire. A six heures, on sert un souper composé du même menu végétarien et immédiatement après le comte se couche. Il est en train d'écrire un livre sur La Vie qui paraîtra sous peu. Ses filles, les comesses Nadejda et Liubow (Nadine et Aimée), assistent aux intéressantes conversations que le comte tient à ses disciples. Il prêche maintenant contre l'usage du vin et du tabac.

Saint-Petersbourg est en pleine et brillante saison. Il y a des bals chez les comtes Woronzow-Dachkoff et Soumarokow-Elston. Un bal chez M. Gubbenet, ministre des voies et communication. Une réception chez Huzny-Pacha, ambassadeur de Turquie. Le bal des artistes se nommera: En Egypte. C'est une occasion d'exhibition de costumes du pays des Pharaons. Le bal des Français s'appellera: au Pays des songes. On l'attend pour savoir où il se trouve.

Il y a quelques mariages dans le grand monde. Mile Wsewolodsky fille de l'excellent et aimable directeur de théâtres impériaux épouse le comte Grabbe. Mile Demidow, princesse de San Donato, épouse M. Kitchén, qu'on prétend être le plus beau garçon de toute la Russie.

Les frères Reszké et Melba ont eu un succès immense dans Lohengrin. Ils ont chanté en italien comme Mme Slavina, qui tenait le rôle d'Ortrude, Jacoblew le rôle de Telramund. Malgré l'incomparable chant des artistes français, les Russes ont été aussi fort remarquables.

Cet hiver est unique: depuis Mario et Tamburini, on n'a pas vu une réunion de chanteurs aussi célèbres. Thermidor va être donné le 16-28 février. On est en train de peindre les décors. Le régisseur Lanjalny confère avec M. Wsewolodsky pour la distribution des rôles. Les répétitions commencent lundi. On prétend que les gros sous jetés à Coquelin feront pleuvoir des billets de banque le jour du bénéfice de Mile Legault, la Fabienne pétersbourgeoise.

LYDIE PUGHROFF.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COÛT CHERS DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduits durant 7 jol. Je suis préparé à fournir des estimés pour Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau. Bijoutiers en Gros et en Detail.

Politiciens

LA BATAILLE EST FINIE. LES NERFS SONT EXCITÉS. Prenez un repos et un exercice mérités en achetant un

Narragansett, Home Utilizer.

COLE'S National M'fg. Co.

100 RUE SPARKS. N.B.—Nous avons toutes les grandeurs voulues en magasin.

CATARH

Le remède de Pico pour le catarh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le plus efficace.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour SERVEZ-VOUS de Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies

Le remède de Pico pour le catarh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le plus efficace.

LIGNE COMPLETE—ies de Familles Choisis SERA VENDUE AU—X COUANT

NEVILLE

Rue George. VIS LE MARCHÉ BY.

ET LIQUEURS.

Importation Directe. main au No. RUE RIDEAU.

AVIS

Je donne avis à toutes personnes qui ont pas encore réglé avec moi de venir prendre des arrangements. A. E. Lussier, Notaire, d'ici à huit jours vous aurez des frais pour cour etc.

LAROSE

CHARBON

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Honey, BLOC RUSSELL. Rue Sparks

MIN DE FER

ATLANTIQUE.

et de l'An.

Excursions seront émis de 25, 50 et de Décembre 31, 1890 à 1901 à un prix

Simple de Première Classe. Onge d'Excursion.

Excursions seront vendus et aux Professeurs d'Écoles et de partir du 10 Décembre au 31 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31, sur un certificat du Principal

et un Tiers de Première Classe.

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

NOUS OFFRONS

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes 'TRAINAUX VALANT \$1.00 pour .50'.

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE. 69 & 75 RUE WILLIAM.

Un des plus grands embarras pour les ménages en fait d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra, dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjudice.

STROUD BROS. RUES RIDEAU ET SPARKS.

THE PRESS (NEW-YORK) POUR 1941.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire 6 pages, 1 cent. 10 pages, 4 cts. 24 pages, 7 cts.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune fiole et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le Press est un JOURNAL NATIONAL. Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le Press.

Le Press a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide. Le Sunday Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les nouvelles les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00 6 mois - 2.50 1 mois - .45

THE PRESS, POTTER BUILDING, 41 Park Row, New-York.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

An-dessus du Collège de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Woodcock est toujours connu Pour de belles Marchandises, Pour ses Chapeaux nouveaux, Les plus jolis dans Ottawa.

LIGNE D'OMNIBUS Cimetière Notre-Dame, Chemin de Montréal.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

ALLEZ CHEZ

PIGEON, PIGEON & Cie.

POUR LE

STOCK DE BANQUEROUTE

DE

PORTELANCE.

La Vente commencera Lundi.

Pigeon, Pigeon & Cie.

49 & 51 Rue Rideau.

Peintures Préparées.

Toute Espece d'Ouvrage.

Wm. Howe.

Victoire de l'Atlantique au Pacifique, Les Rouges sont battus et le Canada libre.

Le Canada Toujours!

Qu'il parle le Grit célèbre, L'architecte de la République. Est-ce Wiman le grand Yankee.

Mourrah! Canadiens soyez solides, D'un océan à l'autre océan.

318 Rue Wellington.



DEPECHE DU SOIR

(Europe Spécial)

EUROPE

EN IRLANDE DUBLIN, 11 mars.—Une autre lettre de Mgr Walsh attaquant violemment Parrell a été lue à la convention des McTachyites.

L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND MOSCOW, 11 mars.—L'archiduc François-Ferdinand, en passant congé hier, du prince Dolgoroukoff, gouverneur général de Moscou, lui dit avant de monter dans le train: "Le souvenir de la réception que m'a été faite en Russie restera gravé dans mon cœur."

AMERIQUE

PLUS DE LICENCES MANKINGTON, P. Q. 11 mars.—Les conseillers municipaux de la paroisse St Joseph de Mankington, à leur dernière séance du soir, ont adopté l'unanimité, une résolution par laquelle toutes les licences se trouvent abolies en leur paroisse, à partir du premier mai prochain.

LES DRAMES DE LA VIE CONJUGALE CHICAGO, 11 mars.—Dans un accès de rage une femme a tiré un coup de pistolet sur son mari, nommé Alken, parce que, comme d'habitude, il était arrivé ivre et le maltraitait. Deux tirs ont été arrêtés. Il ont trois enfants. Alken ne mourra pas, mais il n'a plus de nez et il a reçu une blessure qui lui laissera une cicatrice longue de quatre pouces.

LA POUDRE SANS FUMÉE WASHINGTON, 11 mars.—Des dépêches venant de sources autorisées de l'étranger annoncent une amélioration marquée dans le progrès de la poudre sans fumée. Les dernières expériences faites en Allemagne et en France font croire aux autorités militaires que le problème de la poudre sans fumée est enfin résolu et qu'on en aura bientôt fini avec l'ancienne poudre, et pour les fusils, et pour les canons.

CYCLONE ET INONDATIONS NASHVILLE, Tenn., 11 mars.—Le rivière Cumberland continue de monter et les dommages sont déjà considérables. De 1500 à 2000 personnes ont laissé leurs maisons et les marchandises dans les divers entrepôts sont considérablement endommagés. Une pluie de pont, la rivière ressemble à un torrent impétueux se répandant sur toutes les terres basses. Presque toutes les cours à bois sont inondées. Les marchands ont été occupés toute la journée, hier, à faire transporter leurs marchandises de leurs caves et de leurs entrepôts situés le long des quais.

LOUIS CYR A MANCHESTER MANCHESTER, N. H., 11 mars.—Louis Cyr, qui a gagné le titre de champion pour soulever un poids très lourd, s'est prononcé en faveur de l'homme le plus fort du monde accomplissant deux tours de force sans précédent. Il a levé au moyen d'une corde, deux autres de 160 livres avec un homme par-dessus, le poids collectif étant de 216 lb.

Nouvelles de Montreal MONTREAL, 11 mars.—Des voleurs se sont mystérieusement introduits dans le magasin de marchandises sèches de M. McCallin, coin des rues St Jacques et Longue.

On a réussi à ouvrir le coffre de sûreté et ont dérobé une somme de \$40 seulement, car le cadenas de l'établissement avait heureusement été déposé en banque, la veille du crime, une somme de \$2,500.

M. G. O. Corriveau, assistant-prote au Monde est mort à la suite des fatigues électorales encourues par assurer le succès de marchandise sèches de M. McCallin, coin des rues St Jacques et Longue.

M. Lépine, M. Corriveau était un organisateur habile et réfléchi des classes ouvrières, un brillant délégué aux congrès du travail. Il occupait des places distinguées dans divers sociétés et avait que 50 ans.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 11 mars.—Il y a des gens qui sont malhonnêtes en tout, même lorsqu'ils achètent la conscience et le vote de leurs concitoyens. Cela s'est pratiqué dans certains comités du district de Quebec, pendant la dernière campagne électorale, alors que les votes se sont achetés au moyen de faux billets de banque.

Le public est grandement alarmé de ce fait, parce qu'on voit qu'un grand nombre de billets contrefaits de \$1 et de \$2 du "Do-minion of Canada", sont actuellement en circulation. Les voleurs s'en sont servis pour des fins d'élections, parait-il.

M. Turgeon, qui tenait un dépôt d'eau minérale, sur la rue St George, est mort subitement dans la nuit d'hier. Il était âgé d'environ 60 ans.

Il y a quelques jours, une jeune fille de Quebec, Dele Délima Moisan, a été victime d'un accident assez grave à une manufacture de cette ville où elle travaillait. Elle s'est fait écraser une main à une pièce mécanique, puis ses cheveux furent pris dans un rouleau. Heureusement on put arrêter les machines à temps. La jeune fille a perdu une mèche de ses cheveux. Elle sera obligée de prendre quelques jours de repos.

AMERIQUE

MONTREAL, 11 mars.—Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

COURRIER DU JOUR

LE CHEMIN DE LA GATINEAU Il y a aujourd'hui à Montréal une réunion des actionnaires du chemin de fer de la Vallée de la Gatineau.

LA GRANDE LOGE Le grand loge des orangistes de l'est d'Ontario siège à Peterboro sous la présidence de M. James Clark d'Ottawa.

REIARD Le train de Winnipeg arrive hier soir en retard de 18 heures. La neige, la pluie et la glace ont sans cesse enrayé sa marche.

LA GLACE POURRIT La glace sur la rivière Ottawa est presque entièrement détrempée et les chaudières sont impraticables. On ne saurait être trop prudent.

PAS DE QUORUM La Cour Suprême a ajourné sine die ses séances frutes de quorum par suite du congé du juge Strong et de l'indisposition du juge Taschereau.

UN COUP DE TROIS Une dépêche, reçue à midi, nous apprend que la femme de Léonard Deshaies, Beauharnois, a mis au monde trois enfants en bonne humeur de vivre.

DINER ANNUEL Le dîner annuel des membres de l'Union des Relieurs d'Ottawa aura lieu demain soir au Revere House, rue Sussex. Près de quarante convives seront invités.

PATRONAGE DISTINGUÉ Sa Grâce l'archevêque d'Ottawa et S. E. le Gouverneur Général ont promis d'assister le 16 prochain au concert donné par l'Association Littéraire St Patrice.

PRESENCE UN PHÉNOMÈNE Au No 37 rue St André, Mme Bovin a donné le jour à des jumeaux dont l'un a deux dents parfaitement sorties et solides. L'autre est très faible et mourra.

LES CRENANCIERS EN CONCILE Les créanciers de la maison Bourcier & Frères ont eu une réunion à Montréal pour prendre en considération l'état de faillite de leurs concessionnaires. Leur décision sera connue ce soir.

L'AGE DE L'ÉLECTRICITÉ M. M. Ahsan & Soper ont acheté sur la rue Albert un vaste terrain pour y placer le remisage de leurs chars et un atelier de réparations. La construction sera en brique et mesurera 125 pieds sur 55.

L'EXPOSITION DU CANADA CENTRAL Le réunion d'été annuelle des directeurs de l'Association de l'Exposition du Canada Central a eu lieu ce soir à midi. On devait faire des efforts pour amener M. Magee à accepter de nouveau la présidence.

LE DANGEREUX Les gamins se sont remis à lancer des boules de neige. Plusieurs bris de vitres et accidents sont mentionnés. Hier le cheval de M. Landriau a pris pour et sans l'intervention de M. Devlin lui aurait eu dégât considérable.

LES PARIS D'ÉLECTION Il s'est fait de nombreux paris sur le résultat des élections, mais le paiement en est différé par l'indécision des rapports d'ensemble. D'un autre côté on a constaté chez les habitants que les paris de chevaux ne se valent pas en de vague.

WIGGINS PROPHEÉTISE Le professeur Wiggins annonce que la plus violente tempête que l'on ait vue depuis longtemps approche de la côte américaine, venant de l'Atlantique, et qu'elle se fera sentir par tout le Canada. Il ne veut pas en dire plus long. Probablement pour cause.

MORT D'UN NAVIGATEUR BIEN CONNU Le capitaine John A. Grant, l'un des hommes les mieux connus de Cornwall à Ottawa est mort à sa résidence. Pendant deux ans, le capitaine Grant a navigué sur le St Laurent et sur l'Ottawa en qualité de capitaine.

REUNION DE COMITÉS Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

Le comité des Travaux municipaux se réunira ce soir.

Le comité chargé d'étudier les plaintes portées contre le Canada Atlantique a dû se réunir quatre heures.

ARRIVÉE DES MINISTRES Sir Ch. Tupper, Sir John Thompson, l'hon. M. Costigan et l'hon. U. H. Tupper sont arrivés à midi par le chemin de fer Canada Atlantique.

STATISTIQUE INTÉRESSANTE

M. Thomas Edison dit qu'il y a présentement 800,000,000 d'habitants dans l'industrie de l'électricité aux États Unis.

Les outils dont se servent les ouvriers de la fabrication des instruments en usage coûtent de \$85,000,000 à \$75,000,000 par année.

Environ 200,000 milles de fil de fer sont journellement employés pour transmettre en moyenne un million de messages par jour.

L'après les données les plus exactes, il est établi qu'il y a près de 300,000 bureaux dans toute l'étendue de la république.

La nouvelle est arrivée ici, aujourd'hui, d'un suicide commis dans le township d'Orford près de Thameville, Ontario, à environ trois milles de là et qui a causé un grand émoi. Un nommé Morris Cornish, en revenant de conduire sa femme à Thameville, est arrêté chez un de ses voisins et lui a dit qu'il était complètement découragé. Hier matin le voisin crut prudent d'aller voir si son ami était un peu plus calme. Il a trouvé les cinq enfants de Cornish, en l'âge de 9 ans, blottis ensemble dans un coin du verger et ils lui ont appris que leur père gisait mort sur son lit. Il courut chercher un compagnon et tous deux montèrent à la chambre de Cornish, qu'ils trouvèrent couché en travers du lit, la gorge coupée.

Dans une chambre voisine se trouvait un rasoir tout couvert de sang coagulé ce qui démontre que le suicide avait eu lieu dans un bain de pieds après avoir coupé la gorge. Il y avait une grande mare de sang sur le plancher.

Les enfants disent qu'ils avaient blotté leur père dans son journal hier soir, vers 8 heures, pour aller se coucher, et qu'ils ont été terrifiés ce matin, à leur réveil, en le voyant baigné dans un sang sur le lit. Une enquête aura lieu.

LES NOTRES À PARIS Nous lisons dans le PARIS CANADA les lignes suivantes: "Nous parlons plus haut du docteur Rodolphe Chevrier qui compte se rendre à Berlin, au mois de mars, en compagnie de l'Université Laval, se consacrer également à la gynécologie.

"Lui et Paris plusieurs cliniques d'obstétrique, notamment celle du docteur Tannier, rue d'Assas, dont le chef de clinique est le docteur Tissier, et celle du docteur Doléris que nous voyons déjà mentionner.

"Le docteur Chevrier étudie aussi tout spécialement les maladies des jeunes enfants; c'est dans ce but qu'il va chaque jour à l'hôpital Necker où il est admis à la clinique du docteur Desrozières, un des plus célèbres spécialistes pour les maladies propres au jeune âge.

"Au retour de son voyage à Berlin, le docteur Chevrier restera encore un an parmi nous, puis il ira à New-York, et après avoir fait un certain stage dans cette dernière ville, il s'établira à Ottawa, vers la fin de l'année prochaine.

"Disons, en finissant, que le docteur Chevrier manie la plume avec talent. Il a publié dans MONSIEUR LEZÉVARD des poésies charmantes et le CANADA D'OTTAWA reçoit de lui d'intéressantes correspondances.

Il se agit d'un long temps senti le besoin d'un lit qui puisse plier et revenir ensuite à sa position première. The Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

DECES En cette ville, le 9 Mars, à l'âge de 34 ans et 1 mois, Edmond Montreuil, épouse de M. Charles Gravelle.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 7 h. précises. Le convoi funèbre quittera la demeure de son époux, 517 Rue St. Basile, à 10 heures, pour se rendre à l'Eglise Ste Anne et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'assister sagement aux funérailles.

Dame Gravelle appartient à la Congrégation des Dames de Ste. Anne, section Ste. Anne.

Les journaux de Québec sont priés de reproduire.

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS

Remède pour les plus grands maux de la vie. Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS et MENUISIERS de l'Union No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique.

Donnons par la présente avis que le ou après le 1er Mai 1941, Neuf Heures nous tiendront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signés, SAM CHERRY, Président J. TAYLOR, Sec. Fin. THOS. ASKE, Trés. J. R. KERR, Syndic

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Ecossaises

—Cotir des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintres préparés, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceaux, Huile, Etc

ARTICLES

De Peintre en General

C. LEVEQUE (ENCANTEUR) SALLE D'ENCANTE Marche By.

Warner's Life Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS

Remède pour les plus grands maux de la vie. Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de la vie.

Le fer Bravais est le plus efficace des remèdes pour les maux de

FEUILLETON

GABRIELLE

—PAR— M. LESUEUR

Oh ! si je pouvais revenir à cet âge, pensa-t-il, et vivre différemment ! Ma pauvre tante ! ma pauvre tante !

Il se hâta de quitter la chambre, car les larmes lui venaient aux yeux. Lorsque revint rue d'Anjou-Saint-Honoré, il eut à subir une épreuve à peine moins pénible : il s'occupa des dispositions à prendre pour la vente de son mobilier.

Un découragement cruel le saisit plusieurs fois à la pensée qu'il allait se séparer de trésors d'art réunis à peu à peu avec tant d'étude, de soi et d'amour. L'idée du suicide se glissa de nouveau dans son cœur, tandis qu'il examinait une à une ses armes précieuses. Il songait aussi ses chevaux, pour lesquels il avait toujours fait des folies : il en possédait d'admirables et, lorsqu'il s'apprêtait ces pauvres bêtes, il aurait pu pleurer comme un enfant.

Ce furent de tristes heures que le comte de Laverdie passa chez lui ce soir-là. L'épreuve qu'il traversait eût été certainement au-dessus de ses forces, et il n'eût pas résisté à la tentation d'en finir avec la vie si son amour et l'idée qu'il se devait à Gabrielle ne l'avaient pas soutenu.

L'après-midi, avant de se rendre chez sa tante, il avait tracé quelques mots dans l'espoir que celle-ci se chargerait de les remettre à la jeune fille. Mais, vu la façon dont s'était terminée cette visite la lettre était restée dans le portefeuille de René. Il l'en sortit pour la relire et s'ongler par quel moyen il pourrait la tenir à Gabrielle.

Voici ce qu'il avait écrit, aussi simplement que possible : "Mademoiselle. "Ce n'est pas en vain que pendant quelques jours vous m'avez inspiré l'ambition de le devenir. Cette ambition remplira désormais ma vie avec un autre sentiment, car, hélas ! j'ai mérité que vous ne puissiez pas y croire.

"Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me sauvez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber.

"Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : "Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

René de Laverdie était inspiré par l'enthousiasme et l'amour. Comment ferait-il parvenir sa lettre à Gabrielle ? Voilà ce qui l'inquiétait d'abord. Il n'était pas question de l'envoyer tout simplement par un message quelconque, encore bien moins par la poste. Il fallait quelle fût remise à la jeune fille par quelqu'un en qui celle-ci eût pleine confiance, et qui se portât pour ainsi dire garant de la sincérité de René. Les quelques mots qu'il avait écrits ne signifiaient pas grand-chose par eux-mêmes, et pourtant il ne pouvait sans inconvenance s'expliquer davantage. Ah ! si sa tante avait voulu le comprendre, si elle était restée entre Gabrielle et lui pour les unir, au lieu de les séparer par sa désapprobation et sa colère, comme tout eût semblé plus facile !

Tout à coup l'idée lui vint de s'adresser à M. Duriez. Cet honnête homme lui était sympathique ; il ne ressemblait en rien à l'image que le jeune comte se faisait autrefois d'un parvenu : simple, généreux et droit, s'il avait quelques faiblesses, quelques velléités de vanité ou d'ambition vulgaires, il les devait à l'ambition féminine qu'il subissait sans presque s'en douter. En songeant à madame Duriez, René sourit involontairement ; son imagination lui représentait cette dame, les yeux levés au ciel, et suivant d'un regard consterné une couronne munie d'ailes mystérieuses qui s'envolaient dans les nuages. Puis sa gaieté fit place à une certaine inquiétude ; il ne se souciait pas de rencontrer là une hostilité que le désappointement pourrait faire naître. Il serait curieux que la bourgeoisie, sortie du peuple, vit avec autant d'indignation que la haute main marquée son dévouement volontaire. A cette pensée, René se redressa, comme saisi d'un soudain dégoût pour les petitesse de la nature humaine. Gabrielle lui apparut alors, tout émue au spectacle de son sacrifice, et dans la contemplation de ce visage adoré, il oublia le reste.

Il était bien tard dans la soirée lorsque François frappa à la porte de son maître. "Monsieur le comte, dit-il en hésitant, m'a recommandé de ne pas me retirer avant qu'il m'ait parlé. Il est plus de minuit : voilà pourquoi j'ai pris la liberté de déranger monsieur le comte.

"Mon pauvre garçon, s'écria René, tu as très bien fait. Comment, déjà minuit ! Oui, assied-toi là ; ce que j'ai à te dire est assez long.

"Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me sauvez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : "Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

René de Laverdie était inspiré par l'enthousiasme et l'amour. Comment ferait-il parvenir sa lettre à Gabrielle ? Voilà ce qui l'inquiétait d'abord. Il n'était pas question de l'envoyer tout simplement par un message quelconque, encore bien moins par la poste. Il fallait quelle fût remise à la jeune fille par quelqu'un en qui celle-ci eût pleine confiance, et qui se portât pour ainsi dire garant de la sincérité de René. Les quelques mots qu'il avait écrits ne signifiaient pas grand-chose par eux-mêmes, et pourtant il ne pouvait sans inconvenance s'expliquer davantage. Ah ! si sa tante avait voulu le comprendre, si elle était restée entre Gabrielle et lui pour les unir, au lieu de les séparer par sa désapprobation et sa colère, comme tout eût semblé plus facile !

Tout à coup l'idée lui vint de s'adresser à M. Duriez. Cet honnête homme lui était sympathique ; il ne ressemblait en rien à l'image que le jeune comte se faisait autrefois d'un parvenu : simple, généreux et droit, s'il avait quelques faiblesses, quelques velléités de vanité ou d'ambition vulgaires, il les devait à l'ambition féminine qu'il subissait sans presque s'en douter. En songeant à madame Duriez, René sourit involontairement ; son imagination lui représentait cette dame, les yeux levés au ciel, et suivant d'un regard consterné une couronne munie d'ailes mystérieuses qui s'envolaient dans les nuages. Puis sa gaieté fit place à une certaine inquiétude ; il ne se souciait pas de rencontrer là une hostilité que le désappointement pourrait faire naître. Il serait curieux que la bourgeoisie, sortie du peuple, vit avec autant d'indignation que la haute main marquée son dévouement volontaire. A cette pensée, René se redressa, comme saisi d'un soudain dégoût pour les petitesse de la nature humaine. Gabrielle lui apparut alors, tout émue au spectacle de son sacrifice, et dans la contemplation de ce visage adoré, il oublia le reste.

Il était bien tard dans la soirée lorsque François frappa à la porte de son maître. "Monsieur le comte, dit-il en hésitant, m'a recommandé de ne pas me retirer avant qu'il m'ait parlé. Il est plus de minuit : voilà pourquoi j'ai pris la liberté de déranger monsieur le comte.

"Mon pauvre garçon, s'écria René, tu as très bien fait. Comment, déjà minuit ! Oui, assied-toi là ; ce que j'ai à te dire est assez long.

"Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me sauvez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de jamais y retomber.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Je vous supplie d'écouter d'accepter ce serment solennel : "Vous que j'aime de toutes les puissances de mon âme, je jure de ne point vous le dire avant de vous l'avoir prouvé.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

"Et ce moment-là, je ferai qu'il verra bientôt. Ah ! si l'été m'était permis de penser que vous l'attendriez avec la plus faible partie de l'impatience que j'éprouve, combien je serais heureux, malgré les regrets et les remords qui me déchirent le cœur.

Bryson, Graham & Cie.

Plus de Traute-Neuf Départements seront Représentés dans une COLOSSALE VENTE COMBINÉE !

De Marchandises nouvelles et de saison accumulées avant le temps. Savoir : des stocks de manufactures et de maisons en gros, de plus des lots entiers dans les dernières lignes de Nouveautés et Tapis. Nous offrons le tout, à commencer Lundi, 9 Mars, à des prix qui seront de 70 à 80 pour cent dans la plupart.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR. } Bargains en Epicerie.

ISLAND HOME Stock Farm, Crossed Hb, Wayne Co., Mich. LAYS & FARMS, PASTURES.

Percheron Horses. All stock selected from the best of France and America and registered in the book of the American Stud Book.

Le Goudron Guyot. Remède concentré, qu'on a fait dans les expériences dans les grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Liégeois, etc.

PISO'S CURE FOR THE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CONSUMPTION.

Parfums Ess. Oriza Solidifiés. Présentez sous forme de capsules (de ODEUR'S BELGIENNES) et suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns for destinations (MAILES, FERMETURES, CIVILES) and times (A.M., P.M.).

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni crainte du poil.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLÈTE— D'Épicerie de Familles Choieses —SERA VENDUE AU— PRIX COUANT

C. NEVILLE

56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHE BY. Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON ! Les meilleures qualités de Charbon, Bitumineux et Anthracite.

CHEMIN DE FER

Des Billets d'Excursions seront émis de décembre 19 au 25, 1890 et de décembre 31, 1890 à janvier 5, 1891.

Canada Atlantique

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. REAL EXPRESS DE MONTREAL. Arrive à Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains de Grand Tronc pour Ouse, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est.

1.45 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. —BUREAU— Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner. Magasin de la grosse Ferrure.

Montres et Bijouteries

Magasin de la grosse Ferrure.

ABONNEMENT LE CANADIAN

Journal Quotidien de Ottawa. Un An en Ville. Un An par la Poste.

12eme. ANNEE

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cour Supérieure, Québec, 138 Rue Wellington.

GEO. McLAURIN, AVOCAT

BUREAU : 19 RUE ELGIN.

VALIN & Co

Avocats, Solliciteurs, BLOC EGAN, RUE D'OTTAWA.

J. W. W. W. AVOCAT

BUREAU : 31 Scottish Ontario Chambers.

JGARA, MacTAVISH

Avocats, Solliciteurs, Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa.

Les Meilleures Qualités de CHARBON

T. J. Brigham J. C. B. 26 Rue Sparks.

Stewart, Chrysler & Co

AVOCATS, SOLICITEURS, Agents pour la Cour Supérieure et les Chambres d'Union, 14 rue Metcalfe.

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, BUREAU : 569 Rue d'Artois.

M. G. GORMAN

Avocat, Solliciteur, No. 344 rue Elgin.

Bradley & Sons

AVOCATS, SOLICITEURS, B. A. BRADLEY, No. 344 rue Elgin.

A Vendre a Bon Prix

Portes, Châssis et Jalousies, Moulures, Vitres Peintes, Huile Cuir et fournitures de Chaumais.

Le "HUI"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CÉLÈBRES TOUJOURS EN MARCHE.

NAP. BOYD

284 RUE DALHOUSIE. Pose et réparation tuyaux à l'eau, Appareils de Gaz et de Chauffage.

Henry Wat

PHARMACIEN. Coin des rues Richmond et Cumberland.

FEUILLETON GABRIELLE

PAR M. LESUEUR

Oh ! si je pouvais revenir à cet âge, pensa-t-il, et vivre différemment ! Ma pauvre tante ! ma pauvre tante !

Il se hâta de quitter la chambre, car les larmes lui venaient aux yeux.

Lorsqu'il revint rue d'Anjou-Saint-Honoré, il eut à subir une épreuve à peine moins pénible ; il s'occupa des dispositions à prendre pour la vente de son mobilier.

Un découragement cruel le saisit plusieurs fois à la pensée qu'il allait se séparer des trésors d'art réunis à peu à peu avec tant d'études, de soi et d'amour.

« Ce n'est pas en vain que pendant quelques jours vous m'avez cru digne de vous. Vous m'avez inspiré l'ambition de le devenir. Cette ambition remplira désormais ma vie avec un autre avouer, car, hélas ! j'ai mérité que vous ne puissiez pas y croire. »

« Pardonnez-moi, ah ! pardonnez-moi. Je vous ai fait beaucoup de mal, et vous m'avez fait tant de bien ! Vous me savez de moi-même, vous m'arrachez à une vie méprisable et frivole, et votre souvenir m'empêchera de ja jamais retomber. »

Ces lignes étaient l'expression si sincère des sentiments d'un jeune homme, qu'en les parcourant le contraire lui revint avec l'ardent désir de mettre à exécution les engagements qu'elles contenaient.

Renoncer à un titre aussi ancien et aussi glorieux que celui de n'importe quelle famille régente de l'Europe se séparer de tout ce qui jusque-là avait fait le charme et l'intérêt de sa vie, lui semblait et core une trop faible expiation pour les malheurs allés plus loin, il voulait travailler. Honteux de songer que pendant si longtemps il avait considéré le travail comme un opprobre ; il rougissait pour ceux qui l'avaient élevé dans de pareils principes.

René était inspiré par l'enthousiasme et l'amour.

« Comment ferait-il parvenir sa lettre à Gabrielle ? Voilà ce qui l'inquiétait d'abord. Il n'était pas question de l'envoyer tout simplement par un messager quelconque, encore bien moins par la poste. Il fallait quelle fût remise à la jeune fille par quelqu'un en qui celle-ci eût pleine confiance, et qui se portât pour ainsi dire garant de la sincérité de René. Les quelques mots qu'il avait écrits ne signifiaient pas grand-chose par eux-mêmes, et pourtant il ne pouvait sans inconvenance s'expliquer davantage. Ah ! si sa tante avait voulu le comprendre, si elle était restée entre Gabrielle et lui pour les unir, au lieu de les séparer par sa désapprobation et sa colère, comme tout eût semblé plus facile ! »

Tout à coup l'idée lui vint de s'adresser à M. Duriez. Cet honnête homme lui était sympathique ; il ne ressemblait en rien à l'image que le jeune comte se faisait autrefois d'un parvenu, simple, généreux et droit, s'il avait quelques faiblesses, quelques velléités de vanité ou d'ambition vulgaires, il les devait à l'ambition féminine qu'il subissait sans presque s'en douter.

« Je vous plains avant tout, mais, c'est vrai, je vous blâme aussi, mon bien aimé jeune maître. »

« Et au bout d'un instant il ajouta avec force : — Vous serez toujours, toujours pour moi le comte de Laverdie. »

« Sa figure avait pris soudain une dignité singulière, René l'admira ; mais surtout il se sentit ému de la sincérité de cette douleur, et il voulut répondre à un tel dévouement par une confiance sans réserve ; il s'ouvrit à son humble ami, ne comptant guère être compris toutefois ; il lui apprit les motifs secrets de sa conduite, et ne pensa pas à baisser son amour en le faisant entrevoir à ce cœur fidèle et simple. »

« Le résultat de sa confiance eut lieu de le surprendre. La physionomie de François changea, devenant tout à tour tranquille, joyeux, puis presque triomphante. Quand le récit fut achevé, le vieux domestique se leva et fit un pas en avant, la main d'abord à demi étendue, dans un geste presque solennel. — Soyez béni, s'écria-t-il. Ce que vous faites là est bien, est beau, est digne d'un comte de Laverdie ! »

« Puis, stupéfait de sa hardiesse, et comme s'assi du son de sa propre voix, le pauvre homme s'arrêta et laissa retomber sa main, tandis que le sang venait colorer légèrement ses joues jaunies, sillonnées de longues rides. René sauta sur ses pieds et courut lui prendre la main. — Merci, merci, lui dit-il en la pressant. C'est quelque chose que l'approbation d'un bon cœur comme le tien. »

« Il lui donna alors quelques indications sur ce qu'il aurait à faire le lendemain. Les premières démarches avaient été accomplies par lettres dès l'après-midi pour la vente des écuries et du mobilier. L'appartement du comte passait à bon droit pour une des merveilles de Paris ; les acheteurs et les curieux ne tarderaient pas à s'y presser. René ne pouvait songer à cela sans frémir. Il voulait que tout fut terminé promptement et pensait dire adieu dès le lendemain à des trésors qui contenaient toute sa jeunesse, il aurait dit autrefois : sa vie. »

« Lorsque François l'eut quitté, il se coucha. C'était la dernière nuit ; il ne put guère dormir. Cette chambre gothique, dans laquelle il se trouvait et qui était plus belle et plus curieuse encore aux lambronnages que pendant la journée. L'éclairage y pendait à l'ameublement ; c'étaient des bougies de cire que portaient des bras de fer scellés dans le mur aux deux côtés de la cheminée, où des flambeaux posés sur la table. Deux de ces derniers étaient restés allumés. Leur clarté inuffondante aux objets une apparence fantastique ; elle flottait vaguement parmi eux, faisant rayonner les uns et laissant les autres dans l'ombre, comme par caprice. De étincelles s'accrochaient aux petites carrées des vitraux entre les tentes, et dans une des parties les plus noires de la chambre, un éclair jaillissait tout à coup d'un casque ou d'une épée touchée par la lumière. Ici, comme une tache sanglante, brillait le satin rouge d'un coussin ; là, les raides figures des tapisseries semblaient prendre vie pour se livrer aux plus effrayantes contorsions. »

« Le respect, et plus encore l'émotion empêchaient François de répondre. D'ailleurs, il n'était pas grand orateur et les mots lui auraient manqué ; mais aucun n'eût ajouté à l'expression de douleur peinte sur son honnête visage. Il attachait sur son jeune maître des regards remplis des sentiments qu'il n'osait et ne pouvait rendre en paroles ; pitié, tendresse, reproche aussi ; de grosses larmes les obscurcissaient peu à peu. À la fin, n'y tenant plus et ne trouvant pas d'autre moyen d'exprimer ce qu'il éprouvait, il se laissa tomber à genoux sur le tapis devant le comte et lava les mains vers celui-ci, sans cesser de le regarder du même air suppliaut et désolé. »

« Très troublé par cette scène inattendue, René lui fit signe de se rasseoir. — Parle, lui dit-il ; qu'est-ce que tu veux me faire comprendre ? Est-ce que tu me blâmes ? »

« — Je vous plains avant tout, mais, c'est vrai, je vous blâme aussi, mon bien aimé jeune maître. »

« Et au bout d'un instant il ajouta avec force : — Vous serez toujours, toujours pour moi le comte de Laverdie. »

« Sa figure avait pris soudain une dignité singulière, René l'admira ; mais surtout il se sentit ému de la sincérité de cette douleur, et il voulut répondre à un tel dévouement par une confiance sans réserve ; il s'ouvrit à son humble ami, ne comptant guère être compris toutefois ; il lui apprit les motifs secrets de sa conduite, et ne pensa pas à baisser son amour en le faisant entrevoir à ce cœur fidèle et simple. »

« Le résultat de sa confiance eut lieu de le surprendre. La physionomie de François changea, devenant tout à tour tranquille, joyeux, puis presque triomphante. Quand le récit fut achevé, le vieux domestique se leva et fit un pas en avant, la main d'abord à demi étendue, dans un geste presque solennel. — Soyez béni, s'écria-t-il. Ce que vous faites là est bien, est beau, est digne d'un comte de Laverdie ! »

« Puis, stupéfait de sa hardiesse, et comme s'assi du son de sa propre voix, le pauvre homme s'arrêta et laissa retomber sa main, tandis que le sang venait colorer légèrement ses joues jaunies, sillonnées de longues rides. René sauta sur ses pieds et courut lui prendre la main. — Merci, merci, lui dit-il en la pressant. C'est quelque chose que l'approbation d'un bon cœur comme le tien. »

« Il lui donna alors quelques indications sur ce qu'il aurait à faire le lendemain. Les premières démarches avaient été accomplies par lettres dès l'après-midi pour la vente des écuries et du mobilier. L'appartement du comte passait à bon droit pour une des merveilles de Paris ; les acheteurs et les curieux ne tarderaient pas à s'y presser. René ne pouvait songer à cela sans frémir. Il voulait que tout fut terminé promptement et pensait dire adieu dès le lendemain à des trésors qui contenaient toute sa jeunesse, il aurait dit autrefois : sa vie. »

« Lorsque François l'eut quitté, il se coucha. C'était la dernière nuit ; il ne put guère dormir. Cette chambre gothique, dans laquelle il se trouvait et qui était plus belle et plus curieuse encore aux lambronnages que pendant la journée. L'éclairage y pendait à l'ameublement ; c'étaient des bougies de cire que portaient des bras de fer scellés dans le mur aux deux côtés de la cheminée, où des flambeaux posés sur la table. Deux de ces derniers étaient restés allumés. Leur clarté inuffondante aux objets une apparence fantastique ; elle flottait vaguement parmi eux, faisant rayonner les uns et laissant les autres dans l'ombre, comme par caprice. De étincelles s'accrochaient aux petites carrées des vitraux entre les tentes, et dans une des parties les plus noires de la chambre, un éclair jaillissait tout à coup d'un casque ou d'une épée touchée par la lumière. Ici, comme une tache sanglante, brillait le satin rouge d'un coussin ; là, les raides figures des tapisseries semblaient prendre vie pour se livrer aux plus effrayantes contorsions. »

« Le respect, et plus encore l'émotion empêchaient François de répondre. D'ailleurs, il n'était pas grand orateur et les mots lui auraient manqué ; mais aucun n'eût ajouté à l'expression de douleur peinte sur son honnête visage. Il attachait sur son jeune maître des regards remplis des sentiments qu'il n'osait et ne pouvait rendre en paroles ; pitié, tendresse, reproche aussi ; de grosses larmes les obscurcissaient peu à peu. À la fin, n'y tenant plus et ne trouvant pas d'autre moyen d'exprimer ce qu'il éprouvait, il se laissa tomber à genoux sur le tapis devant le comte et lava les mains vers celui-ci, sans cesser de le regarder du même air suppliaut et désolé. »

« Très troublé par cette scène inattendue, René lui fit signe de se rasseoir. — Parle, lui dit-il ; qu'est-ce que tu veux me faire comprendre ? Est-ce que tu me blâmes ? »

« — Je vous plains avant tout, mais, c'est vrai, je vous blâme aussi, mon bien aimé jeune maître. »

Bryson, Graham & Cie.

Plus de Treute-Neuf Départements seront Représentés dans une COLOSSALE VENTE COMBINÉE !

De Marchandises nouvelles et de saison accumulées avant le temps. Savoir : des stocks de manufactures et de maisons en gros, de plus des lots entiers dans différentes lignes de Nouveautés et Tapis. Nous offrons le tout, à commencer Lundi, 9 Mars, à des prix qui seront de 70 à 80 pour cent dans la piastre.

Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour Bargains en Epicerie. 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm. Grosse Ile, Wayne Co., Mich. BAYLIS & FARROW, Propriétaires.

Percheron Horses. All stock selected from the best of France and America and registered in the French and American stud books.

Le meilleur Goudron Guyot. Ce goudron concentré, qu'on fait dans les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION. Le Meilleur Remède pour la toux. Remède dans toutes les Pharmacies.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIES. THÉRIACALE SOUS FORME DE GÂCHONS (SOS OUBLIÉS) DELICIEUX. Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer.

L. LEBLANC. Fournisseur de la Cour de Russie. 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS.

Liniment GENEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns for destinations (e.g., OUEST, NEW-YORK, BOSTON) and arrival/departure times (A.M., P.M.).

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

LINIMENT GENEAU

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés : vétérinaires, vétérinaires, vétérinaires, etc.

EPICERIES!

LIGNE COMPLÈTE. D'Epicerie de Familles Choisis. SERA VENDUE AU PRIX COUANT.

C. NEVILLE

56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY. Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Eor., d'ici à huit jours.

A. C. LAROSE

Les meilleurs qual. de Charbon. Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé. Et Tamisé. O'Reilly & Honey, Rue Russell, Bloc Sparks.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE. Noël et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix spécial.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir le 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix.

8.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON à NEW-YORK (passant par le Côté et le nouveau pont en acier pour Route's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chars dorénavant de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Route's Point.)

1.45 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON Local pour la vente des Billets, 24 Rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agents Généraux, Ottawa, 11 Oct. 1890. des Passagers.

TAYLOR MOVEY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU : 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

FERRONNERIES

Les plus belles machines malles comme celles de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport de la durée et de la facilité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner. Magasin : RUE SUSSEX ET DUFF, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Publie par

ABONNEMENT

LE CANADA Journal Quotidien du

Un An en Ville \$ Un An par la Poste . . . \$

12eme. ANNEE

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. AVOCAT, COURTIER. Québec, 138 Rue Wellington.

GEO. McLAURIN, AVOCAT, E. BUREAU : 19 RUE ELGIN.

VALIN & Co

Avocats, Solliciteurs, N. BLOC EGAN, RUE D'OTTAWA, VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSEL.

J. W. W. W. AVOCAT, E. BUREAU : 31 Scottish Ontario Chambers.

JGARA, MacTAVISH Avocats, Solliciteurs, N. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa.

Les Meilleures Qualités de CHARBON. T. J. Brigham, J. C. F. B. BUREAU : 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Co. Avocats, Procureurs, Notaires, 14 Rue Metcalfe, OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS pour la Cour Suprême et les Chambres Uniques, 14 Rue Metcalfe, OTTAWA.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, BUREAU : 569 Rue Dufferin, OTTAWA.

M. G. GORMAN, (Successor de L. A. O.) Avocat, Solliciteur, Notaire, BUREAU : Coin des Rues Rideau et Sussex, OTTAWA.

Walker, McLean & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS, Notaires, BUREAU : No. 34 1/2 Rue Elgin, OTTAWA.

Bradley & Co. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS, Notaires, BUREAU : 38 Rue Beaucourt, plus du Bas, OTTAWA.

A Vendre a Bon Prix. Le "HU" VIS-A-VIS LE MUSÉE G. VINS ET CIGARES TOUJOURS EN MARCHÉ.

WM. CODD, P. 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOY

284 RUE D'OTTAWA. Pense et réparé TUYAUX à l'air, Appareils de Gaz et de Eau. Fait toutes sortes de Couverts, Dalles et Dalloirs, et généralement tous les travaux de Plomberie et de Chauffage.

A. RIBCO

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE.

Manteaux de Dames et Enfants. 254 Rue Dalhousie, OTTAWA.

Henry W.

PHARMACIEN. Coin des rues Cumberland et Sussex, OTTAWA.